

Le Service royal canadien des transmissions

Le service des transmissions royal canadien a été créé le 24 octobre 1903 sous le nom de "service de signalisation (milice)". Mis sur pied à la suite d'une longue campagne menée par un jeune officier d'état-major, feu le capitaine Bruce Carruther, de Kingston (Ontario), il comptait au début dix-huit officiers et soixante soldats. Ce fut le premier service du genre dans l'Empire britannique.

On lui donna en 1913 le nom de service des transmissions canadien. Lors de la déclaration de la première guerre mondiale, une compagnie de signaleurs accompagna outre-mer la première division canadienne d'infanterie. Au moment de la signature de l'armistice, le service était représenté en France par quatre unités divisionnaires de transmissions, une unité divisionnaire de signaleurs (artillerie), une section de signaleurs rattachée à une brigade d'artillerie de campagne ainsi qu'une unité de transmissions. C'est au cours de la première grande guerre qu'un des officiers les plus illustres du service, le colonel Elroy Forde, de Kingston, se mit en vedette en convainquant l'état-major général de la nécessité de maintenir un corps de signaleurs en temps de paix. C'est également lui qui fit doter le service de quartiers permanents aux casernes Viny à Kingston. Le titre royal fut accordé au service en 1921 par feu Sa Majesté le roi George V. En 1937, le service s'installait à ses quartiers permanents de Kingston.

La seconde guerre mondiale, au cours de laquelle il fallut mettre sur pied un système de communications d'une envergure sans précédent, vit s'élargir d'une envergure sans précédent, vit s'élargir d'une façon extraordinaire la portée et le domaine des opérations du service des transmissions royal canadien. Chacune des cinq divisions canadiennes de combat fut pourvue d'une unité de signaleurs comprenant un millier d'hommes, et l'on dut mobiliser des unités semblables pour le quartier général de la première Armée canadienne, les deux contingents canadiens et pour la zone des communications. Des centaines de signaleurs servirent dans les unités de base, cependant que d'autres étaient à l'action en Afrique du Nord, à Hong-Kong et en Australie. Le service a été représenté en Corée par deux troupes respectivement rattachées à une brigade d'infanterie et à un régiment d'artillerie. En Allemagne la 27^e brigade canadienne d'infanterie a eu à son service un effectif de signaleurs relevant d'un escadron d'infanterie, une troupe de régiment d'artillerie ainsi qu'une troupe de base.

Le service a organisé en 1923 le vaste réseau de T.S.F. qui unit les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Cette chaîne exploitée par des membres du service comporte vingt et une stations et assure des communications radiophoniques efficaces à travers le Nord-Ouest canadien. Elle envoie aussi chaque jour des bulletins météorologiques sur lesquels se fondent les prévisions nationales de l'Observatoire du Canada.

Quand la poste aérienne fut inaugurée au Canada en 1927, le service des transmissions établit à cette fin des émetteurs radiogoniométriques par tout le pays. Il exploite maintenant le système de transmissions de la Défense nationale (section de l'Armée) ainsi que le réseau de T.S.F. des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Il travaille à l'amélioration du matériel de transmissions au centre de recherches et de perfectionnement à Ottawa. De plus ses membres servent dans les unités d'instruction en campagne et dirigent l'école des transmissions de Kingston, destinée au personnel de l'active et de la réserve. Enfin le Corps des signaleurs s'enorgueillit de sa fanfare et de son équipe d'estafettes.

Son Altesse royale la princesse royale Marie est depuis 1940 colonel en chef du service, dont elle a visité la plupart des unités en Angleterre. Elle rend visite pour la première fois à ce service au Canada.

C'est à l'invitation du Service royal canadien des transmissions que son colonel en chef vient au Canada.

- - - - -